



Une Vie, là-bas

Mise en scène : Éric Cénat

Textes : Jacques Dupont

Distribution : Jacques Dupont, Élixa Habibi, Marie Millan

Collaboratrice artistique : Claire Vidoni

Scénographie/costumes : Charlotte Villemermet

Création lumière : Vincent Mongourdin

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

TEXTE JACQUES DUPONT / MISE EN SCÈNE ÉRIC CÉNAT

DURÉE
50 MIN

TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 6 ANS,
ADAPTÉ À UN PUBLIC SCOLAIRE

TEXTE
JACQUES DUPONT

MISE EN SCÈNE
ÉRIC CÉNAT

COLLABORATION
ARTISTIQUE
CLAIRE VIDONI

JEU
JACQUES DUPONT
ÉLISA HABIBI
MARIE MILLAN

SCÉNOGRAPHIE
COSTUMES
CHARLOTTE VILLERMET

CRÉATION LUMIÈRE
PHOTOGRAPHIES
VINCENT MONGOURDIN

CRÉATION SONORE
CHRISTOPHE SECHET

CONSTRUCTION DÉCOR
JEAN-PAUL DEWYNTER
LES MÉCANOS DE LA GÉNÉRALE

RÉGIE GÉNÉRALE
NICOLAS SOCHAS
MICKAEL FAUCHOIX

COPRODUCTION
Théâtre Gérard Philipe, Orléans
(45)
Espace Malraux, Joué-lès-Tours
(37)

ACCUEIL EN RÉSIDENCE
Théâtre de l'Abbaye,
Saint-Maur des Fossés
(94)
Théâtre Saint-Maur des Fossés
(94)
L'Alliage, Olivet (45)

SOUTIENS
DILCRAH
SPEDIDAM
Association Mémoires Plurielles

Une Vie là- bas

Une Vie, là-bas est une ode à l'imagination, comme unique protection à la violence du réel, comme stimulant au désir de vivre.

Une Vie, là-bas se divise en cinq scènes, cinq étapes d'un voyage.

La pièce raconte le périple d'un père et de son enfant, sur les routes d'un exil forcé et incertain. Leur objectif : rejoindre "la ville 2.0", la ville où tout ira mieux, la ville des possibles...

Le duo ne sera cependant pas seul sur scène... Un troisième personnage non écrit, pensée en action de l'Enfant, les accompagnera. "La Présence", figure fantomatique, tel un prolongement fantasmagorique de l'Enfant, se révélera manipulatrice d'objets et de matières (sable, poussière, terre et eau), accessoiriste à vue, faiseuse d'ombres, de lumières et de sons...

À elle de transporter le spectateur de lieu en lieu, d'aider l'Enfant à raconter son périple, d'apporter la dimension homérique à ce voyage.

Comment parler à un enfant et le reconforter quand il est confronté à une situation complexe et douloureuse ? Le Père, désireux de rassurer l'Enfant, cherche une échappatoire poétique. Des petits contes tendres et surprenants, filtres protecteurs et paternels, scandent le récit et procurent des respirations humoristiques et rassurantes.

a

Meilleure pièce jeunesse 2019 des Écrivains Associés du Théâtre et publié aux Éditions Les Cygnes en novembre 2019



La mise en scène



Une Vie, là-bas est la troisième pièce de Jacques Dupont que le Théâtre de l'Imprévu crée après **Tom à la licorne** et **Dire Dire Souvenir**...

Jacques Dupont connaît bien l'univers de l'enfance. C'est son terreau créatif, l'humus sur lequel repose son imaginaire. Cela se ressent dans ses textes "jeune public" où prédomine toujours le lien ténu adulte/enfant.

Dans **Une Vie, là-bas**, c'est d'un père et de son enfant dont il s'agit... Deux êtres en partance, en errance, ballotés sur les routes du monde en quête d'une vie meilleure, ailleurs...

Ma mise en scène rend compte de ce voyage où les deux protagonistes, dans l'adversité, se soutiennent mutuellement, s'agrippent l'un à l'autre... Nous avons imaginé un espace scénique réduit, instable et mouvant où les appuis corporels sont fragiles, évoquant tantôt les secousses d'un bus sous le feu des explosions, tantôt le tangage d'un bateau dans la tempête.

Une Vie, là-bas est une pièce sur le souvenir de ce qui a été... À l'instar de ma dernière création **La Ménagerie de verre** de Tennessee Williams, et comme dans bon nombre de mes réalisations, ce nouveau projet s'inscrit dans la mémoire d'un des personnages de l'histoire. Dans cette pièce de Jacques Dupont, celui qui se souvient, celui qui s'adresse au public pour le prendre à témoin, est le personnage de l'Enfant.

Le duo n'est cependant pas seul sur scène... J'ai souhaité ne pas me contenter du tangible. Un troisième personnage non écrit, pensée en action de l'Enfant, les accompagne. Je la nomme "La Présence" : figure fantomatique, telle un prolongement fantasmagorique de l'Enfant, elle se révélera manipulatrice d'objets et de matières (sable, poussière, terre et eau), accessoiriste à vue, faiseuse d'ombres, de lumières et de sons... À elle de transporter le spectateur de lieu en lieu, d'aider l'Enfant à raconter son périple, d'apporter la dimension homérique à ce voyage. À elle de déclencher l'inspiration poétique du Père « tous les midis quand le soleil est au zénith, quand les astres s'alignent pour lui laisser la place...»

L'ambiance sonore enveloppe les comédien·nes... Le souffle du vent, le bruit de la mer, les cailloux qui s'entrechoquent, le brouhaha de la foule, la déflagration des bombardements, l'écho des langues étrangères en voix off... sollicitent l'imaginaire du public.

Depuis l'antiquité, Le Théâtre a cette capacité à humaniser les destinées tragiques... Les médias ne cessent de nous alerter sur ces millions de migrant·es fuyant leur terre natale vers nos contrées... Qui se cache réellement derrière la froideur des chiffres et la multitude ? Avec cette création, nous souhaitons simplement donner corps et vie à deux d'entre eux... Nous nous adressons prioritairement à des enfants certes mais nous ne doutons pas de leur capacité à s'étonner, s'émouvoir, s'identifier aux rêves des deux protagonistes de **Une Vie, là-bas**.

Éric Cénat, metteur en scène

Extrait

SCÈNE 1 : Mon papa à moi

L'Enfant (*au public*) :

Mon papa à moi il n'est pas comme les autres. Enfin je veux dire, pour moi il est comme les autres, il a des jambes, des bras, des mains mais les autres papas ne sont pas comme lui et ça, je le sais parce que c'est Mona qui me le disait. Elle m'avait dit

«ton papa à toi il est vraiment pas comme les autres» alors moi, je l'ai cru. Parce que je l'aime bien Mona, elle était gentille.

Tous les matins, elle me donnait un caillou, Mona, et elle me disait qu'il fallait que je le garde que je le soigne, car si elle l'avait ramassé c'est parce qu'il était seul et qu'il devait être perdu sans sa famille de cailloux, sans sa rue de cailloux et même sans sa ville de cailloux ... Alors moi, je le gardai, le caillou, comme tous les autres d'ailleurs, j'en avais 258. Je me dis que ça doit aller pour eux maintenant qu'ils sont aussi nombreux. Je suis sûr qu'ils ont dû s'entendre depuis tout ce temps. Ils ont dû recréer une ville entre eux ... Une ville loin de chez eux... Une nouvelle ville de cailloux 2.0.

Ça c'est mon papa qui me l'a appris. Le 2.0 ça veut dire que c'est nouveau et beau. 2.0 !!! Un soir, il m'a dit :

Le Père (*à l'Enfant*) :

Notre nouvelle vie là-bas c'est comme cela qu'on appellera la vie 2.0, elle sera belle, cette vie, et surtout, elle sera libre. On pourra manger ce qu'on voudra. Le matin, on pourra s'habiller en vert pomme avec des rayures jaunes si on le veut. On pourra dire ce que l'on veut à nos amis et même si on n'est pas d'accord on pourra se disputer avec eux. Dans la vie 2.0 on pourra danser à 14 h 30 de l'après midi ou à 5 H 28 du matin... On pourra se promener main dans la main avec son amour... Oui ça sera ça la vie 2.0

L'Enfant (*au public*) :

Moi je voulais y aller dans cette vie 2.0 parce que notre vie 1.0, elle commençait à être vraiment dure... Elle rendait triste mon papa...

Alors j'ai demandé (au père) : « Pourquoi elle ne marche plus cette vie 1.0.? Comment ça se fait que notre ville est devenue une caverne tellement il y a des trous dans les immeubles, partout ?

Quand est-ce que les avions dorment vraiment vu que leurs pilotes n'arrêtent pas d'envoyer des boum bam boum boum. Toutes les nuits, à chaque minute, toutes les secondes, à chaque instant ! (*Il se bouche les oreilles*).

Alors, mon papa à moi m'a expliqué qu'on n'avait pas le choix, qu'il n'y avait plus qu'une chose à faire car on ne pouvait pas vivre sans avoir...

L'Enfant et le Père (*ensemble*) :

...La paix de l'esprit !





La scénographie



La scénographie ne cherche pas à illustrer le récit mais à donner le moyen de créer différents lieux, des points d'appui dans le jeu, pour accompagner le père et son enfant entre réalité et rêve.

En assemblant simplement des éléments concrets tels qu'une palette en bois, une grande bâche, des chaises, des sacs plastiques, comme trouvés dans un camp de réfugiés, les protagonistes (et les spectateurs!) en route vers la Ville 2.0 changeront d'espace au gré de leur errance en bus, à pieds, en bateau...

Ces éléments rendus alors presque magiques, se conjuguent comme la pensée poétique du père, d'arranger le réel pour survivre, et le désir de l'enfant de stimuler le père.

Ces constructions sont mises en place par une comédienne/manipulatrice qui figure la pensée de l'enfant.

Charlotte Villermet, scénographe



*Tantôt comédienne, tantôt marionnettiste (en manipulation ou en construction), c'est ce double aspect de mon parcours que je souhaite mettre au service de la création **Une Vie, là-bas**.*

Dans cette pièce, deux personnages. Un enfant revit, à partir de ses souvenirs, l'odyssée qui les a conduit, son père et lui aux portes de la Ville 2.0.

Pour cela, l'enfant fait appel à une version de lui-même capable de se mouvoir dans sa mémoire et son imaginaire. Cette "présence", quasi fantomatique, a tous les pouvoirs... Elle peut à la fois incarner les autres protagonistes de l'histoire, les éléments comme la mer ou le vent, mais aussi donner corps aux créatures qu'invente le père à partir d'objets présents au gré des divers lieux traversés.

"La Présence" en action nous donne donc à voir l'état-souvenir, la pensée et l'imaginaire de l'enfant. Comme un prolongement de lui-même. À aucun moment, le père ne la perçoit : "La Présence" est le lien entre les pensées, le rapport poétique de l'enfant au monde et les spectateur·trices.

La partition repose sur un jeu corporel très fluide, permettant aussi des manipulations "magiques" d'objets ainsi qu'un travail d'acteur sur la présence-absence.

L'existence de "La Présence" confère à la pièce une "inquiétante étrangeté" qui touche à la métaphysique.

Marie Millan, interprète de "La Présence" et manipulatrice

L'équipe artistique



Eric Cénat, metteur en scène

Formé au Conservatoire d'Orléans par Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard de 1982 à 1985, il accompagne le Théâtre de l'Imprévu depuis sa fondation en 1986. En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath, Viliam Klimacek, Tennessee Williams, Patrice Delbourg, Jacques Dupont, Robert Desnos, Blaise Cendrars... et Luc Tartar.

Ses mises en scène sont également produites en République Tchèque où il travaille depuis 2007. Il enregistre également à Radio France, France Culture, de nombreuses pièces dramatiques et fictions. Au cinéma, il tourne dans le dernier film de la réalisatrice Tchèque Beata Parkanova « Tiny Lights » en 2022.

Ses dernières mises en scène sont *Le Peu du monde* d'après les œuvres de la poétesse Kiki Dimoula, *Une Vie, là-bas* de Jacques Dupont, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Amours à la Parisienne* cabaret franco-tchèque, *Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984* de Viliam Klimacek, *Des Rails...* d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, *Dire dire souvenir* de Jacques Dupont.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du Frankoscény (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Parallèlement, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène : Norbert Abouharham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cocharde, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Schön, Bernard Sultan...

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».



Claire Vidoni, collaboratrice artistique

Conservatoires de Chambéry et Lyon

Elle a débuté au théâtre avec Romain Bouteille au Café de la Gare. Elle travaille ensuite avec (entre autre) : Dominique Durvin (*Le Lavoir*), Madeleine Gaudiche, Jacques David, Agnès Delume, Patrice Douchet, Georges Gagneré, Gao Xingjiang, Michelle Guigon, Joël Pommerat, Stella Serfaty, Nadine Varoutsikos...

Également chanteuse, elle a travaillé avec la compagnie "Les Palétuviers" dirigée par Laurent Viel et Marc Wyseur.

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Bertrand Tavernier (*L'Appât*, *Holy Lola*) et de Robin Campillo ; à la télévision sous la direction de Jacques Tréfoüel, Olivier Guignard, Jérôme Korkikian, Nils Tavernier, Jacques Audiard, Christophe Poly et Sylvain Ginioux.

Artiste associée au sein du Théâtre de l'Imprévu, elle est à l'origine de : *Lucy Valrose cabaret-concert* (avec Franck Jublot) ; *Salades d'amour* et *Les Variations Huston*. Elle a notamment joué dans *Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières*, *La poussière qui marche...*, *Opération Roméo*, *La Ménagerie de verre* ou encore dans la prochaine création de la compagnie, *Dorphé aux Enfers*, Orléans 69.

Impliquée auprès des publics et de la jeunesse, elle écrit et met en scène plusieurs spectacles et lectures théâtralisées à partir d'une exploration sensible et collective sur des thématiques telles que les violences conjugales (victimes/ auteurs), le décrochage scolaire, l'exil... Elle est collaboratrice artistique sur le spectacle *Des Rails...* puis crée, *Germaine Tillion : la mémoire et la raison* (deux volets). Elle signe la mise en scène de *Ah quel boulot... pour trouver du boulot !* Elle est co-traductrice, aux côtés de Jaromir Janecek, de la pièce *Opération Roméo*.



Jacques Dupont, auteur et comédien

Cours Florent

Il a joué dans de nombreux spectacles dont *Volpone* (m.s. R.Ribeiro), *Mireille* (m.s. Hugo Paviot), au Théâtre de Ménilmontant *Si j'étais un homme* (m.s. Erwan Créac'h), *C'est au cinquième* d'Anne Vantal.

Il a également mis en scène différents spectacles dont *Ubu roi* au Vingtième Théâtre, *Mademoiselle Julie* au Théâtre des Déchargeurs, *Pour un peu on b... sur la terrasse* d'après les textes d'Alina Reyes, *Matakonda entre en scène* de Anne Vantal.

Il a créé le spectacle *Artiste de complément*, solo dont il est l'auteur, mis en scène par Damien Bricoteau. Il joue dans *Le Potentiel érotique de ma femme* de David Foenkinos mis en scène par Sophie Accart (Théâtre 13, Théâtre des Mathurins). En théâtre musical, il a joué *l'Opéra de Quat'sous* au Lucernaire et *Encore heureux qu'il ait fait* au Théâtre Rive Gauche.

Au sein du Théâtre de l'Imprévu, il a mis en scène *On n'arrête pas le progrès !*

Il a écrit et interprété les spectacles jeunes publics *Tom à la licorne* et *Dire Dire Souvenir*. Il est comédien et chanteur dans le spectacle *Ah quel boulot... pour trouver du boulot !*



Elisa Habibi, comédienne

Ecole supérieure de comédien-nes à Asnières-sur-Seine.

Elle travaille régulièrement avec le Studio Théâtre de Stains, notamment dans la mise en scène de Marjorie Nakache *De Grandes Espérances*, adaptation du roman de Charles Dickens.

Elle danse et joue *Must Go On* de Nathalie Fillion sous la direction chorégraphique de Jean-Marc Hoolbecq à la Cartoucherie de Vincennes.

Elle a également été assistante à la mise en scène pour plusieurs projets d'Hervé Van der Meulen.

Elle fait partie du collectif Pris dans les phares qui crée des spectacles uniques pour des lieux uniques (carrières désaffectées, restaurant/bar à l'abandon, châteaux...).

Dernièrement, elle joue dans la pièce de Linda Duskova sur *le Jugement dernier de Bosch* et dans la pièce de Sandrine Gauvin Berlin, *De l'autre côté du mur* mis en scène par Lucie Navarre. Elle joue dans la pièce de Claire Bosse-Platière *J'ai toujours voulu faire bien*, une œuvre forte sur les violences conjugales (Theatre El Duende).



Marie Millan, comédienne et manipulatrice

École Claude Mathieu - Théâtre aux Mains Nues

Marie Millan fait ses premières armes de marionnettiste aux côtés de François Lazaro au sein du Clastic théâtre avec le *Spectacle pour la planète*. Elle se forme à la construction de marionnettes articulées à la Nef ainsi qu'avec Ma Fuliang (Cie du petit cheval) dont elle reçoit l'enseignement traditionnel chinois pour la fabrication de marionnettes sur table tandis que Jean-Pierre Lescot lui enseigne les techniques du théâtre d'ombre. Elle crée ensuite le Cie l'Artisanie au sein de laquelle elle monte *Le pays où tout est permis*, *Seule la mer* d'après l'auteur israélien Amos Oz, *Moins d'poubelles*, spectacle de rue commandé par la Mairie de Paris et *Le cœur de maman* à destination

de la petite enfance.

Elle collabore également avec différentes compagnies notamment la Baraque Liberté pour laquelle elle réalise objets et marionnettes pour *Histoire méconnue de la commune* racontée sur un char (Théâtre du Soleil) ou encore les Cies la Cuillère ou Graine de Cailloux. Elle signe la scénographie du spectacle Kusomo et son Jalak de Bali.

Elle joue dans le spectacle *Madame la France*, création pour l'espace public de la Baraque Liberté.

Calendrier

RÉSIDENCES

**De septembre 2020
à février 2021** Espace Malraux, Joué-lès-Tours (37)
Théâtre de l'Abbaye, Saint-Maur des Fossés (94)
Théâtre de Saint-Maur des Fossés (94)
L'Alliage, Olivet (45)
Théâtre Gérard Philipe, Orléans (45)

CRÉATION

Du 16 au 19 février 2021 Théâtre Gérard Philipe, Orléans (45) - 2 *représentations*

TOURNÉE

Jeudi 21 octobre 2021 Théâtre Paul Eluard, Stains (93) - 2 *représentations*
Février 2022 Espace Jean Cocteau, Monts (37) - 1 *représentation*
Vendredi 18 mars 2022 La Passerelle, Fleury-les-Aubrais (45) - 3 *représentations*
Samedi 19 mars 2022
Dimanche 27 mars 2022 Théâtre du Donjon, Pithiviers (45) - 2 *représentations*
Lundi 28 mars 2022

Action culturelle

ACCOMPAGNER LES SPECTATEUR·TRICES...

**En partenariat avec l'association Mémoires Plurielles,
le Théâtre de l'Imprévu propose, sur le thème du spectacle, des actions
culturelles / ateliers.**

- Mise à disposition, dans les lieux et les écoles, d'une exposition sur l'histoire de la migration en région Centre-Val de Loire et dans le monde
- Diffusion de documentaires-témoignages de migrant·es
- Rencontre des spectateur·trices à l'issue de la représentation
- Intervention dans les classes : lecture à voix haute, atelier théâtre, atelier plastique avec la création de marionnettes et d'objets
- Représentation de la lecture théâtralisée D'une terre à l'autre de Claire Vidoni, témoignages d'adultes immigré·es en cours d'alphabétisation.

Répertoire

Création 2023

Dorphé aux enfers, Orléans 69 de l'auteur Luc Tartar/ mise en scène Eric Cénat

Jeu : Tristan Cottin/ Laura Segré/ Nicolas Senty/ Claire Vidoni

Scénographie et costumes : Charlotte Villermet

Création sonore : Christophe Sechet

Création lumière : Vincent Mongourdin

ACTUELLEMENT EN TOURNÉE

Spectacles :

Le Peu du monde - Création 2022

Une Vie, là-bas - Création 2021

La Ménagerie de Verre - Création 2018

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations - Re-création 2015

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! - Re-création 2020

Lectures théâtralisées :

Les Maux du sport – Création 2022

La sirène et l'hippocampe - Création 2021

Les mots du sport – Création 2020

Dernier Adieux, Lettres de fusillés du Mont-Valérien – Création 2020

Revenir à Berlin - Création 2019

Courir – Création 2013

CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

Une Vie, là-bas – 2021

La Ménagerie de Verre – 2018

Amours à la Parisienne - 2018

Opération Roméo -

Tchécoslovaquie, 1984 - 2014

**Ah quel boulot... pour trouver
du boulot ! - 2014/2020**

**Dire dire souvenir ou les boîtes
de Papydou - 2012**

Des Rails... - 2011

Les Variations Huston - 2009

On n'arrête pas le progrès - 2008

Tom à la licorne - 2008

Salades d'Amour - 2005

Un fils de notre temps - 2005

**Un homme ordinaire pour
quatre femmes particulières - 2003**

Boris et Bobby - 2002

La Poussière qui marche... - 2001

Les Forçats de la route - 1999

Lucy Valrose - 1999

Du Vian dans la tête - 1996

**Primo Levi et Ferdinando Camon :
Conversations – 1995/2015**

Vies minuscules - 1993

Les Caprices de Marianne – 1990

Cendrars-Desnos – 1988

Les Amours de Jacques

Le Fataliste – 1987

Solitaire à deux – 1986



THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU

Éric Cénat

Ligne artistique

06 09 85 11 33

eric.cenat@orange.fr

Morgane Nory

Administration

02 38 77 09 65

admin@theatredelimprevu.com

Stéphanie Gesnel

Diffusion

06 11 01 74 97

limpertinente93@gmail.com

Le Théâtre de l'Imprévu
108 rue de Bourgogne 45000 Orléans
02 38 77 09 65
www.theatredelimprevu.com

*Compagnie portée par la Région Centre-Val de Loire,
le Département du Loiret et la Ville d'Orléans*

Siret : 377 823 463 000 31 - Ape : 9001Z - Licence : R-2020-006802

